



No. 8 L'ENFANCE DU CAPITAINE FUTUR

par Edmond Hamilton – traduit par Sabine
(merci à Pascal pour son aide efficace !)

Grag, le robot, était en colère. Il était campé dans l'une des salles des réserves du laboratoire lunaire, les yeux levés, indigné, vers un jeune garçon aux cheveux roux qui le regardait avec espièglerie du haut d'une pile de caisses métalliques.

« Descends, Curtis—ne t'ai-je pas déjà dit que c'était l'heure pour Simon Wright de te donner ta leçon ? », tonitrua le robot fâché.

« Je suis fatigué des leçons », déclara un jeune Curtis Newton de quatorze ans avec un calme exaspérant. « Tous les jours, une leçon après une autre. Je veux aller dehors et explorer. »

« Si tu ne descends pas, je monte te chercher », menaça Grag.

Il commença à escalader la pile de caisses. Mais l'énorme poids de son imposant corps de métal renversa la structure, et le robot tomba sur le sol au milieu d'une pluie de boîtes avec un bruit retentissant.

OTHO EST RAPIDE

Le jeune Curt Newton se tordait de rire du haut de son perchoir. Mais, à l'intérieur de la réserve, telle une furtive ombre blanche, se glissa la silhouette souple d'Otho, l'androïde. Il considéra la situation de Grag avec dédain.

« Naturellement, *toi*, tu n'as pas pu l'attraper », dit Otho d'un ton sec. « Observe-moi. »

Curt Newton vit ce qui se préparait. Le jeune garçon fila comme une flèche à travers les piles de caisses pour s'échapper. Mais, aussi rapide qu'il était, il ne pouvait cependant battre Otho de vitesse ; il se trouva tiré ignominieusement en bas et conduit dans le laboratoire.

Simon Wright, le Cerveau, tourna ses yeux-lentilles vers l'adolescent.

« Tu es en retard pour ta leçon de botanique planétaire, Curtis », dit-il d'un ton réprobateur.

« Il ne serait pas venu », tonna Grag, indigné. « Il voulait sortir. »

Curt baissa sa tête rousse. « C'est amusant d'explorer les cratères et les plaines », grommela t-il, à moitié honteusement. « Je voudrais aller dehors par moi-même. »

Puis le jeune garçon s'écria avec enthousiasme, « Et je veux aller plus loin encore, sur la Terre, sur Mars, sur Vénus, sur toutes les planètes que vous m'avez apprises ! Je veux connaître tout l'univers, pas vivre ici sur la Lune morte toute ma vie. Je veux rencontrer d'autres hommes ! »

« Tu rencontreras d'autres hommes, quand le temps sera venu », promis le Cerveau. « Tu verras chacun des mondes que nous t'avons enseignés. Mais ce n'est pas encore l'heure. Grag, Otho et moi t'avons élevé depuis que tes parents ont été tués ici il y a des années, et t'avons éduqué en préparation. Dans quelques années ta formation sera achevée, tu

atteindras l'âge adulte, et alors tu pourras rencontrer d'autres hommes. Mais jusqu'à ce jour, c'est trop dangereux. Feu ton père avait beaucoup d'ennemis ! »

Il y eut un court silence pendant lequel le jeune garçon roux resta perplexe, le regard plongé dans les yeux-lentilles du Cerveau. Puis Simon ajouta.

« Nous allons commencer ta leçon de botanique planétaire. Définis les phyla et sub-phyla de la flore vénusienne. »

De sa claire et haute voix, le jeune Curt Newton commença à réciter. « Phylum un—plantes décalciques—»

SUPER-EDUCATION

Il parla pendant plusieurs minutes, cataloguant systématiquement la flore de Vénus. Seule une super-éducation avait pu engendrer cette connaissance—l'éducation qui avait été menée pendant quatorze ans par les trois êtres non humains qui s'étaient faits eux-mêmes les tuteurs de Curt Newton.

Pourtant, une fois qu'il eut fini sa longue nomenclature, la voix grinçante du Cerveau ne prononça aucun éloge.

« Tu as fait quatre erreurs », déclara le Cerveau. « Tu dois réétudier ta botanique vénusienne jusqu'à ce que tu les découvres par toi-même. »

En silence, Curt prit le livre et se retira dans sa petite chambre sur le côté du laboratoire de la Lune. Il s'assit et consciencieusement essaya de localiser ses erreurs.

Mais il n'arrivait pas à se concentrer aujourd'hui. Ses pensées continuaient à vagabonder sur ce qui s'étendait hors du laboratoire, la surface dépouillée, attrayante de la Lune. Il adorait le paysage lunaire, sauvage, où personne ne vivait, les pics gigantesques, la lumière éclatante du Soleil et les ombres profondes. Il était toujours le plus heureux quand il était dehors dans sa combinaison spatiale, à explorer.

LA TENTATION DU DEHORS

Il posa le livre. Ses yeux gris pétillaient d'excitation et de résolution. Il n'allait pas continuer à étudier la botanique vénusienne une minute de plus aujourd'hui. Il allait faire ce dont il avait eu envie depuis longtemps—aller dehors, et tout seul !

Silencieusement, Curt se glissa hors de sa petite chambre. Le Cerveau était absorbé par ses lectures et ne l'aperçut pas. On pouvait entendre Otho et Grag se disputer bruyamment à l'écart dans la salle des réserves tandis qu'ils réempilaient les caisses qui étaient tombées.

La petite silhouette agile de Curt vola en haut des escaliers jusque dans le sas. Il enfila sa combinaison spatiale, vissa le casque de verrite puis toucha le bouton qui commandait le verrouillage de la porte extérieure.

Il émergea sur la surface rocheuse du cratère Tycho, en plein dans la lumière éblouissante du Soleil. A la hâte il traversa le cratère à grands pas, en direction de l'abri souterrain astucieusement dissimulé près de là.

NAVETTES A REACTION

Dans ce hangar camouflé reposaient deux petites navettes rapides que Grag et Otho avaient construites. Curt connaissait leur fonctionnement parfaitement d'après les instructions d'Otho. Le jeune garçon entra dans l'une d'elles et alluma les mini-cyclotrons. La petite navette s'éleva rapidement au-dessus de la surface lunaire.

Curt manœuvra en pente raide pour traverser l'extraordinaire anneau de pics du cratère Tycho, puis mit le cap au nord-est. Il volait à grande vitesse au dessus des plaines et des montagnes sauvages et stériles de la Lune, sous la lumière éclatante du Soleil. Dans la voûte noire au dessus surgissait la grande masse verte de la Terre.

Un rire haut et retentissant de bonheur absolu s'échappa des lèvres du jeune garçon tandis qu'il volait. Pour la première fois il s'aventurait tout seul, et il goûtait sa liberté tel un jeune aigle déployant ses ailes pour le vol initial. La pulsation sauvage de l'aventure longtemps réprimée battait avec force dans ses veines.

Il survola les contreforts méridionaux des imposants Monts Riphée puis aperçut une longue masse de métal, en forme de torpille sur la plaine.

« Un vaisseau ! », s'exclama le jeune Curt Newton avec étonnement.

DES HOMMES COMME LUI

Près du vaisseau un petit groupe de personnes portant des combinaisons spatiales et des casques de verrite étaient plongés dans une intense activité. « Mais, ce sont des hommes ! », se dit Curt, tout agité. « Des hommes comme moi—les premiers que j'ai jamais vus ! »

Une immense exaltation le saisit. Il n'avait jamais connu quiconque hormis Grag, Otho et le Cerveau, n'avait jamais vu ou parlé avec des hommes comme lui. Ils l'avaient aperçu, et s'étaient tournés vers la petite navette qui arrivait rapidement.

Il descendit vers eux en piqué, sans la moindre pensée du danger. Enfin, pensait le jeune garçon impatient, il allait avoir son premier contact avec d'autres hommes comme lui !

Il se posa près du vaisseau et marcha vers eux empressé, ses yeux gris brillant par anticipation. Les hommes étaient au nombre de huit. Ils avaient extrait du minerai de la roche lunaire, pour l'utiliser comme combustible dans les cyclotrons de leur vaisseau. Le vaisseau lui-même était un petit croiseur d'une

capacité de douze personnes qui ressemblait à un yacht privé, mais ces hommes étaient des durs à cuire au visage malveillant.

Leur chef était un imposant géant aux yeux perçants, qui gardait la main sur la crosse de son pistolet atomique tandis qu'il regardait Curt Newton approcher. Curt entendit leur conversation par le transmetteur universel de la combinaison.

« C'est seulement un gamin, les gars. Par le diable où est-ce qu'un gamin peut bien vivre dans ce maudit désert lunaire ? »

« Tu n'es qu'un idiot ! », rétorqua le géant. « Personne ne vit sur la Lune—personne n'y va jamais à moins de tomber à cours de combustible comme nous. »

FACES DE BRUTES

Curt Newton s'était arrêté à quelques mètres des hommes et les regardait avec enthousiasme. Les premiers hommes qu'il avait jamais vus ! Il ressentit une petite désillusion en examinant leurs figures de brutes. D'une manière ou d'une autre, il ne s'était pas attendu à ce qu'ils aient l'air si grossiers, si féroces.

« Qui es-tu, mon gars, et qu'est-ce que tu fais là ? », lança leur chef avec suspicion. « Tu nous espionnes ? »

« Vous espionner ? » répéta Curt déconcerté. « Pourquoi devrais-je vous espionner ? Est-ce que vous fuiez quelqu'un ? »

Un des personnages du groupe ricana. « Eh bien, la Terre *n'est pas* exactement un endroit très sain une fois qu'on s'est mutiné, qu'on a assassiné—»

« Mais tais-toi donc ! », beugla le géant. Ses yeux féroces parcouraient la petite silhouette de Curt. « D'où tu viens, gamin—et qui es-tu ? »

« Je suis Curtis Newton et je vis ici—dans le cratère Tycho », répondit-il avec franchise.

L'homme plissa les yeux ; il s'avança vers Curt et lui saisit le poignet. « Tu vis là ? Ne me mens pas, petit rat de l'espace ! »

La douleur à son poignet, sa surprise et la stupeur d'avoir été ainsi reçu par des semblables qu'il avait été si pressé de voir le firent réagir rapidement.

JU-JITSU

Il esquiva et se retourna par un mouvement éclair et une poussée des muscles de l'épaule qu'Otho lui avait apprise. La prise de super-ju-jitsu envoya le géant voler par l'arrière et s'affaler sur le dos à trois mètres.

Curt aurait pu s'échapper alors. Mais il était encore trop surpris et déconcerté par cette réception hostile pour penser à lui-même. Il fut saisi par les autres hommes avant d'avoir pu battre en retraite.

L'imposant chef était livide de fureur. « Espèce de moufflet insolent, je vais —»

« Patron, attendez ! », s'écria l'un des hommes avec agitation. « Ce gamin a dit que son nom était Newton, c'est bien ça ? Et justement il ressemble à ce célèbre scientifique qui a disparu dans l'espace il y a quinze ans. Son nom était Newton aussi. »

« Et alors ? », rugit le géant furieux.

« Les Newton qui ont disparu détenaient des secrets scientifiques supposés valoir des milliards ! », s'écria l'autre. « Si ce morveux est son fils —»

« Par l'enfer ! », jura le géant, les yeux éclairés par l'avarice. Il apostropha Curt, « Où il est cet endroit où tu vis dans le cratère Tycho ? »

Curt avait eu le temps de se remettre de sa stupeur. Le jeune garçon n'avait jamais vu d'hommes auparavant. Mais il savait instinctivement que ceux-ci étaient mauvais.

CURT SENT LE DANGER

Il pressentit le danger pour le Cerveau, Grag et Otho, s'il disait à ces hommes où se trouvait le laboratoire de la Lune. Rapidement il décida de ne rien révéler. De ses yeux calmes, il regarda ses ravisseurs à travers son casque.

« Tu ne veux rien dire, hein ? », dit le grand chef. Ses lèvres se tordirent en un horrible sourire. « J'ai fait parler des hommes plus durs qu'un petit jeunot. Tenez-le bien, les gars—cela ne prendra pas longtemps. »

Il étendit la main et tourna la valve de la réserve d'oxygène sur la combinaison de Curt, coupant ainsi l'arrivée d'air.

« Quand tu auras sacrément envie de respirer, tu pourras commencer à parler », dit-il au jeune garçon d'un ton suffisant.

Curt ne répondit pas. Tenu par une douzaine de mains, il savait que toute tentative pour se libérer était inutile.

Il resta silencieux, les yeux fixés posément sur les visages casqués et cruels de ses ravisseurs.

Sa tête commença à tourner tandis que l'air à l'intérieur de son casque devenait chaud et vicié. Il y avait un grondement dans ses oreilles—

Pourtant le visage violacé de Curt Newton ne changea pas d'un trait son expression, ses yeux, qui devenaient vitreux, toujours posés calmement sur ses ravisseurs. Bien que son corps s'affaissait, le visage de pierre du jeune garçon ne bougeait aucun muscle.

Les hommes qui le tenaient s'agitèrent mal à l'aise, leur plaisir brutal dans la cruauté se transformant progressivement en une admiration gênée.

« Il n'est pas humain ce môme ! », murmura l'un d'eux. « Il est en train de mourir—et il continue à nous regarder de la même façon—»

UNE AME D'ACIER

Curt Newton sentait en effet qu'il était en train de mourir. Il pouvait seulement voir indistinctement, le rugissement dans ses oreilles était assourdissant. Mais il ne montrerait aucune faiblesse ni ne pousserait aucun cri, même maintenant. La formation rigoureuse du Cerveau, du robot et de l'androïde avait forgé son âme dans l'acier.

Puis vaguement, Curt entendit un cri de surprise de l'un de ses ravisseurs. Il se sentit lui-même relâché, vit les hommes dégainer leurs pistolets atomiques et se tourner précipitamment pour affronter deux personnages qui les chargeaient.

Les deux étaient Grag et Otho. L'androïde dans sa combinaison spatiale et le robot, qui n'en avait pas besoin, brandissaient en l'air de lourdes barres de métal et leurs yeux étaient embrasés par une détermination meurtrière.

Otho, avec une incroyable velléité et Grag, tel un exterminateur géant de métal, écrasaient les barres sur les casques de verre les uns après les autres.

Les hommes, asphyxiés subitement par la destruction de leur casque, tombaient en s'agrippant la gorge.

Curt Newton vit tout cela—et pour la première fois de sa vie perdit connaissance. Quand il revint à lui, les puissants bras de Grag le soutenaient. Le robot avait ouvert son alimentation d'oxygène.

Derrière lui et Otho, le jeune garçon vit les silhouettes immobiles des hommes.

« Ils sont morts », vint la voix féroce, sifflante d'Otho. « C'est vraiment dommage qu'il n'y en ait pas eu plus à tuer. »

« Tu t'es très mal conduit », tonitrua Grag à Curt. « Si Simon Wright n'avait pas utilisé le vidéoscope pour te localiser quand nous nous sommes aperçus de ta disparition, tu serais peut-être mort à l'heure actuelle. Maintenant tu retournes auprès de Simon pour ta punition. »

Ce fut un garçon très silencieux et obéissant qui entra dans le laboratoire de la Lune en compagnie de ses deux tuteurs.

« Je suis prêt à être puni, Simon », dit-il d'une voix basse.

« Il n'y aura pas de punition », répondit le Cerveau de sa voix métallique. « Assieds-toi, Curtis. »

LA REVELATION

Surpris, le jeune garçon s'assit. « L'heure est venue », dit le Cerveau lentement, « de te révéler qui tu es et comment tu es arrivé sur cette Lune isolée avec nous trois. »

« Ces hommes ont dit quelque chose au sujet d'un Newton qui avait découvert de grands secrets scientifiques ! », interrompit Curt avec enthousiasme. « Est-ce que c'était mon père ? »

« C'était ton père », répondit Simon gravement. « Lui et ta mère sont décédés il y a longtemps—peu après ta venue au monde. Ecoute, et apprends comment ils sont morts. »

La voix métallique poursuivit, racontant l'histoire de ce jour depuis longtemps révolu où Roger Newton et sa jeune épouse trouvèrent la mort par la main d'hommes cupides.

A mesure que le récit se déroulait, le visage enfantin du jeune Curt Newton devenait tendu et étrange.

« Ainsi tu comprends », ajouta le Cerveau pour conclure, « qu'il y a beaucoup d'hommes malveillants dans le Système qui seraient encore prêts à te tuer pour les secrets détenus dans ce laboratoire. C'est pourquoi nous ne t'avons pas encore laissé aller parmi les autres hommes. Tu n'es pas encore capable de faire face aux ennemis mortels que tu rencontrerais. »

Le jeune garçon acquiesça lentement de sa tête rousse. « Je comprends, Simon. Mais je veux toujours partir, loin parmi les autres mondes. Je pourrai y aller un jour, n'est-ce pas ? »

« Oui, mon garçon », répondit le Cerveau pensivement. « Un jour tu pourras partir, un jour tu pourras découvrir tous ces mondes. Et je crois que tous les mondes, un jour, entendront parler de toi—»

Ainsi fut la première rencontre entre des hommes et le jeune garçon que le Système connaîtrait un jour sous le nom de Capitaine Futur.